

Une bataille rangée

Vous ne vous êtes peut-être jamais attardés sur cette expression, mais vous visualisez sûrement ce qu'elle exprime. Faits divers ou 7^e art, la bataille rangée est illustrée à bien des égards. Il n'est pas nécessaire de se torturer l'esprit pour connaître un quelconque double sens.

Au Moyen Âge, la majorité des opérations militaires consistent à éviter la bataille rangée à l'issue incertaine : guerres de siège et courses (appelées *saillies*, ces chevauchées dans la campagne visent à surprendre l'ennemi dans des escarmouches, des embuscades ou effectuer des razzias) lui sont préférées, permettant d'affaiblir militairement (perte d'hommes, de matériel) et économiquement (demande de rançons, sacs, pillages) l'adversaire. La bataille rangée est souvent très courte (une dizaine de minutes) et peu meurtrière, la majorité des morts ayant lieu pendant la poursuite des fuyards.

Au XVI^e siècle, une bataille rangée désigne un affrontement organisé entre deux groupes disposés en rangs. Les hommes d'armes font face à leur ennemi à un endroit choisi. Cette opération militaire était évitée le plus souvent possible car elle générait énormément de pertes humaines et matérielles. Les stratèges préféraient les raids, les embuscades ou les sièges afin de déstabiliser l'adversaire, militairement et économiquement.

Aujourd'hui, l'expression a peu perdu de sa signification première. Elle a simplement élargi son champ d'action à un combat où les hommes sont assez nombreux pour former des rangs.

